



500

H.

51

DISCOVRS VERITABLE,

SVR LA VIE, ET MORT
de Iean Fontanier, natif de
Montpellier,

*Bruslé en la place de Greue, par Arrest de la
Cour de Parlement de Paris, pour auoir
presché, & enseigné sa fausse Religion.*



A L Y O N;

Chez PIERRE MARNIOLLES, en la grand rue,
vis-à-vis la Boucherie de l'Hospital.

M. D C. XXII.
AVEC PERMISSION.

DISCO
VERITATIS

Case

SVR LA VIE ET

de la Fondation

39

Montpellier

1326

1622 des

1622 des

1622 des

THE NEWBERRY
LIBRARY



DISCOVRS VERITABLE.

Sur la vie, & la mort de Iean
Fontanier, natif de
Mont-pellier.

*Bruslé en la place de Greue, par Arrest
de la Cour de Parlement de Paris,
pour auoir presché, & enseigné
sa fausse Religion.*

LA bonté & miseri-
corde de nostre Dieu
auteur de nostre commu-

A ij

ne Mere nature , à tant ay-
mé le genre humain , qu'il
a mis en la libre disposi-
tion de nostre volonté , l'ex-
amen de nos actions na-
turelles , ne nous assignant
aucune fatalité ou necessi-
té , dequoy nous devons
demeurer d'accord iour-
nellement , avec tous les
bons Catholiques : Donc
quelques Payens en auont
detesté & abhorré la cro-
yance.

C'est pourquoy l'on ne
peut : ou du moins , on ne
doit semer , ny faire courir
au

aucuns bruits, à l'occasion
desquels l'on puisse estre
scandalizé, soit en particu-
lier, ou en general : Mais
l'exemple d'un homme qui
ne porte rien d'humain
dans son sein, ains le sang
& le carnage : puis qu'au
milieu de tant de traverses,
miseres & pauverez de la
guerre, il s'est estudié à in-
troduire vne nouvelle do-
ctrine, que les Anges, &
les hommes ne scauroient
souffrir, s'ils ne sont ou mau-
uais Anges, ou hommes ob-
sedez & possedez de l'esprit
du diable.

Le

Le Iugement en estoit facile à faire par les plus Doctes hommes qui sont au monde, & les moindres qui se rapportent, où se doiuent conduire par la plus commune & mieux estimée croyance, ne pouuoient aller au contraire de dire, que celui qui estoit perturbateur du repos public, & de nos ames, & de nos biens, deuoit estre segregé, & mis hors à iamais de la compagnie du bon Troupeau, qui couroit risque d'estre infecté, par vn secte, ou Religion diabolique, qui oncq
ne

ne fust parlé d'une telle au
monde; car si ie me mettois
en auant de la declairer, ie
crois fermement que ie
pécherois, & ferois pallier
d'honte le lecteur.

Nonobstant, ie me per-
mettray de raconter laquel-
le fust sa vie, & qu'elle a
esté sa fin: car apres qu'il fust
en l'aage de dix-sept ans,
ses pere & mere le firent re-
ligieux, de l'ordre S. Benoit:
mais voyant les Religieux
qu'il ne proffitoit en rien,
suiuant le deuoir de sa char-
ge, furent contraint de luy
fai

faire des reprimendes, en luy
faisant sentir la douleur, &
amertume des escourgees,
croyant que par ce moyen,
il deuiendrait humble, docile,
& obédient aux Freres.

Aux bouts de quelques
annees apres, il ietta le froc
sur le buisson, se mariant à
vne ieune Damoiselle, mé-
disant la Religion Catholi-
que, Apostolique, & Romaine,
n'exceptant aucune que
ce fust, & inuentoit vne re-
ligion detestable, acompa-
gné de l'art diabolique, en
preschant, & enseignant sa
faul

fausse religion à plusieurs igna-
nares, qui estoient jà perclus.
& amiellez à ses fausses pa-
rolles.

Dieu voyant que ce misé-
rable poursuivoit à sa mes-
chante doctrine, ne se con-
tentant de s'engouffrer dans
l'abyssme de perdition, y at-
tiroit plusieurs: permit qu'il
fust prins & conduit au Cha-
stelet de Paris.

Laiſſons là ce detestable,
& reuenons à nostre pre-
mier propos, veu que l'on
ne doute pas pourtant de

l'incorruptibilité & fermeté
de la Religion Catholique
Apostolique, & Romaine.
Car elle est assise sur de si fer-
mes fondements, qu'il est
vray de dire que tout peri-
ra, & qu'elle ne s'alterera ia-
mais, pour quelque blasphem-
me, ou execration que l'on
puisse ietter contre son pro-
pre lustre.

Mais que pouuoit-il faire,
dira quelqu'un, nuire à la
Lune, & au Soleil, ou aux
Estoilles, ou bien aux Ele-
ments, c'est vne chose fort
difficile à croire, qu'un hom-
me

me peusse faire croire vne
fausse religion à plusieurs: ils
ne conjecturent pas que le
diable est le pipeur des hom-
mes, auteur de tout mal, &
que lors qu'il voit que l'ho-
me s'adonne aux vices, & mé-
chancetez, il le pousse d'a-
uantage, & fait comme le
loup, quand il voit la brebis
esgarée du troupeau, se ioue
avec elle, puis l'empoigne, &
luy sert de proye: ainsi fait
le diable à l'homme, quand
il voit qu'il s'esloigne du de-
voir de salut.

Par ainsi, celuy qui teme-

rairement cracheroit & vomiroit contre leur face, en ternir leur lueur, & en bezancer leur clairté, ne feroit que bien pour le salut de son ame.

Mais viüons en bõs Chrestiens tous vnanimément, en nous enroollants sur le liure de vie, pour combattre vaillamment contre toutes sortes d'Hereses, & Religioneüres, ennemies declairees de Dieu & des hommes, & de nostre Foy.

Mais treuuerons nous e-
stran

strange si c'est homme, pour
 sa meschante, & detestable
 vie, meurt & pert toute sorte
 d'escrime: il me semble que
 tous luy deuroient oster cha-
 cun vne piece de ses armes,
 & le rendre nud, comme in-
 digne de porter le nom de
 Citoyen du monde. La Cour
 de Paris, la condamné que
 par detestation de son crime,
 il feroit l'amende honorable
 deuant l'Eglise nostre Dame
 tout nud en chemise, criant
 mercy à Dieu, au Roy, & à
 Iustice, & feroit conduit, &
 mené par l'executeur de la
 haute Iustice, à la place de

Greue, ou illec seroit dressé
vn gibet, ou il seroit pendu
& estranglé, iusques à tant
que mort naturelle s'en en-
suiuiſſe, puis brulé, & ses cen-
dres données à l'air, à la pro-
ye des esprits terriens, & aë-
riens.

Il me semble que puis, que
l'on a toujours estimé le feu
pour simbole de la Purifica-
tion, & netteté, l'on a iugé
fort à propos que son corps
fust brulé, pour par ce mo-
yen purger la terre, d'une
si infecte & mauuaise por-
tée.

Et

Et s'il est loisible de iuger
 de la fin d'un homme, & son
 progres le commencement
 de sa vie ne faisoit que trop
 iuger & preuoir ce qui en est
 arriué: car entre autres ac-
 tions de sa ieunesse, l'on a
 remarqué bien soigneuse-
 ment l'action qu'il eust, a-
 uec son pere, lors qu'avec
 des iniures, menaces, & con-
 uices, il se porta contre luy
 a le frapper, & le battre ef-
 frontement, & temeraire-
 ment, & la voix du peuple
 qui fut tesmoing alors de
 cette action, & qui le con-
 damna, a esté par arrest de
 nos

10
nos Seigneurs de Parlement
le iugement qui a esté ren-
du ce iourd'huy 10. de ce
mois, confirmatif de son
premier iugement rendu au
Chastelet de Paris.

F I N.



